

[Texte]

not hesitate a moment to run for election. But that is not their function under our system and they cannot very well change the system on their own.

Mr. Beck, I would like to thank you again for your presentation. I will at the moment, invite comments from the floor. Thank you.

There are several people from the floor who would like to speak and I would ask them to give their names orally to us as well as in writing to the young lady at the microphone. For those who wish to speak from the floor at this time, line up, please.

• 1630

For those who wish to speak from the floor at this time, line up please.

Mr. Michael Konash: Mr. Beck, do we need as many parties as we have filling stations on corners or can we do away with what we have already?

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): I am sorry, Mr. Kowash, but I cannot understand you. Could you speak into the microphone.

Mr. Konash: Mr. Yuzyk our honourable senator, spoke about the responsibility of Parliament, and that is true.

But do you think that an increase in the old age pension of 42 cents is too much for our large Canadian economy?

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): Mr. Kowash, you are referring to the rounding off of the old age security pension at \$80 a month?

This of course, as you know, was accompanied by a very great increase in the guaranteed income supplement, which is available to those in need, and of course this will be revised from time to time by the Parliament of Canada for those whose needs continue.

This is not strictly a matter for the constitution. This is really a matter of political debate. I am sure that members of the Committee and various parties could have a good debate on this question, but it is not really the issue before us at the moment.

May I ask the next witness to come forward?

Mrs. J. D. Hanna: I am from the City of Edmonton.

Mr. Chairman and members of the Committee, it is a great privilege to be able to state one's opinion and free speech is a heritage that we have in Canada. One wonders sometimes if we realize how very dear a price was paid for this heritage, and if we realize how very quickly we could lose it. I think we have had an example today of some of it.

One cannot help realizing, sitting and listening to the submissions which have been made, that there is a very real concern about education and the economy and one wonders whether or not within the framework of our present constitution these things could not be ironed out.

[Interprétation]

ceux qui font partie de notre Comité n'hésiteraient pas du tout de se présenter aux élections. Mais cela n'est pas leur fonction d'après notre système et ils ne peuvent pas changer le système par eux-mêmes.

Monsieur Beck, je voudrais vous remercier encore une fois de votre présentation. J'inviterai maintenant des commentateurs de la salle. Merci.

Il y a plusieurs membres de l'auditoire qui voudraient prendre la parole et je leur demanderais de donner leur nom oralement et aussi d'écrire leur nom pour la jeune dame qui se trouve près du microphone. Que les membres de l'auditoire qui veulent prendre la parole se mettent en queue, s'il vous plaît.

Que ceux qui désirent parler de la salle actuellement veuillent bien se mettre en ligne s'il vous plaît.

M. Michael Konash: Monsieur Beck, avons-nous besoin d'un aussi grand nombre de partis que nous avons de stations d'essence sur les coins de rue, ou si nous pouvons bien faire avec ce que nous avons déjà?

Le coprésident (M. MacGuigan): Je regrette, monsieur Konash, mais je ne peux pas vous comprendre. Voudriez-vous parler dans le microphone?

M. Konash: M. Yuzyk, notre sénateur, a parlé de la responsabilité du Parlement et c'est vrai. Mais pensez-vous qu'un accroissement de la pension de vieillesse de 42 cents est trop pour notre économie importante du Canada?

Le coprésident (M. MacGuigan): Monsieur Kowash, s'agit-il de la pension de vieillesse qui a été arrondie à 80 dollars par mois?

Cela de toute évidence, comme vous le savez, a été accompagné d'un très grand accroissement dans le supplément de revenu garanti, qui est disponible pour ceux qui sont dans le besoin et, bien entendu, cela sera révisé de temps en temps par le Parlement du Canada pour ceux dont les besoins continuent.

Cela n'est pas strictement une affaire concernant la constitution. Il s'agit en réalité d'un sujet de débat politique. Je suis sûr que les membres du Comité et des différents partis pourraient avoir un bon débat là-dessus, mais il ne s'agit pas de la question qui nous préoccupe actuellement.

Puis-je demander au prochain témoin de s'approcher?

Mme J. D. Hanna: Je viens de la Ville d'Edmonton.

Monsieur le président et messieurs les membres du Comité, c'est un grand privilège de pouvoir indiquer son opinion et la liberté de parole est un héritage que nous avons au Canada. On se demande parfois si nous nous apercevons du prix qui a été payé pour cet héritage, et si nous nous apercevons de la vitesse à laquelle nous pourrions le perdre. Je crois que nous avons eu un exemple aujourd'hui de cela.

On ne peut s'empêcher de s'apercevoir, en écoutant les exposés qui ont été faits, qu'il y a une réelle inquiétude à l'égard de l'instruction et de l'économie et l'on se demande si on ne peut pas, au sein du cadre de la